

**FARID LEGOUIT**

# Genèse d'un tour du monde à vélo



EN SOUTIEN À L'ASSOCIATION  
pour le bonheur d'entendre

**IS EDITION**

FARID LEGOUIT

# Genèse

d'un tour du monde à vélo



© IS Edition 2013

[www.is-edition.com](http://www.is-edition.com)

Couverture : UP Communication / IS Edition

Crédits photo : Sidney Yassen

Direction d'ouvrage : Marina Di Pauli - IS Edition

**RETROUVEZ TOUTES NOS ACTUALITÉS  
SUR FACEBOOK ET TWITTER :**

[www.facebook.com/isedition](http://www.facebook.com/isedition)

[www.twitter.com/IS Edition](http://www.twitter.com/IS_Edition)

## **PRÉFACE**

Afin de s'initier à son futur périple qui consistera à parcourir le Monde au bénéfice des malentendants issus de régions défavorisées, notre adhérent Farid Legouit a effectué un tour de France à vélo.

C'est donc son histoire qu'il nous raconte dans le présent ouvrage, qui est destiné à être lu par le plus grand nombre de personnes possible afin qu'un maximum de français soient sensibilisés par le handicap de la surdité.

Nous vous invitons donc à prendre connaissance de cette aventure en parcourant ses passionnants écrits, qui décrivent avec sincérité ses moments de joie, de peine et de souffrance, ainsi que les rencontres très positives qu'il a pu faire durant son périple.

Bonne lecture à tous !

Marinette Maillard

Présidente de l'association « Pour le bonheur d'entendre »

## PRÉAMBULE

Tout d'abord je tiens à vous remercier d'avoir acheté mon livre.

J'espère qu'il vous plaira et que vous le trouverez enrichissant en tous points de vue.

Pour ma part, cette aventure m'a beaucoup aidé à réfléchir sur de nombreux sujets fondamentaux, et m'a offert une expérience humaine unique qui me sera très utile pour mon futur tour du monde à vélo.

En lisant ce livre, vous vous associerez de près ou de loin au combat que je mène chaque jour contre la surdité, laquelle touche de nombreuses personnes issues de milieux défavorisés qui n'ont pas la chance que j'ai eue d'être équipés d'un appareil auditif.

Chaque don compte, chaque avis également, aussi n'hésitez pas à me contacter via notre site Internet pour me faire part de votre ressenti :

[www.loreilleduvoyageur.com](http://www.loreilleduvoyageur.com)

Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions ou encouragements.

À très bientôt !

Farid Legouit

Adhérent de l'association « Pour le bonheur d'entendre »

## **REMERCIEMENTS**

Merci

À mon créateur le tout puissant de m'avoir créé avec cet handicap pour que je vienne en aide à mon prochain.

Merci

À ma mère de m'avoir mis au monde pour que je puisse réaliser mon rêve.

Merci

À mon éditeur pour ses conseils et sa grande implication.

## **CHAPITRE I**

### **5 JUILLET 2011 : LE DÉPART**

**4 h 30**

J'ai passé une agréable nuit chez mon ami, qui réside à Orpierre, non loin de Gap, dans les Hautes-Alpes.

Les premières lueurs de la journée apparaissent. Je me lève sans hâte, mon ami dort encore. Il n'y a pas un bruit dans le village. Je perçois la bonne odeur du pain qui s'échappe par la cheminée d'une boulangerie.

**5 heures**

Je sors de la salle de bain et, après une bonne douche rafraîchissante, je prends un petit-déjeuner copieux. C'est un plaisir que je n'aurai pas tous les jours. J'en profite donc un maximum, après quoi je décide d'aller me préparer. L'heure passe ; je dois me presser, car j'ai des obligations, et il faut que je parte à sept heures au plus tard.



## 6 heures

Le soleil est au rendez-vous. J'espère qu'il ne va pas taper trop fort, car j'ai soixante-dix kilos à tirer : le poids total de mon vélo avec mon matériel.

## 7 heures

Mon ami se lève seulement maintenant. Il ne fait pas partie du voyage, mais je l'attendais pour lui dire au revoir.

Lui-même a, il y a quelques années, réalisé une belle expérience, plus importante et plus longue. Il a en effet traversé, d'Ouest en Est, tous les États-Unis, soit un total de dix mille kilomètres. Son périple a duré six mois, mais il en a profité, bien sûr, pour admirer le paysage.

C'est non seulement mon ami, mais aussi la personne à qui j'ai acheté mon vélo. À la suite de son voyage, il a décidé d'accompagner ceux, ou celles, qui souhaiteraient réaliser une expérience similaire, à condition cependant qu'elle soit un peu folle.

Maintenant qu'il est prêt, nous quittons l'appartement et nous dirigeons vers son magasin, afin d'y récupérer mon vélo.

**7 h 30**

J'accuse un petit retard, mais pas bien important. Je reste dans mon objectif.

« Salut et bon courage ! » me dit-il d'un air agréable.

Je lui réponds :

« Merci ! Je t'appellerai quand je serai à Paris ! »

**7 h 50**

Me voilà seul avec mon vélo. Les premiers kilomètres s'affichent sur le compteur. Je commence par de la descente. C'est agréable, mais je sais que cela ne va pas durer ; c'est pourquoi je profite de cet instant.

J'aperçois un village, le premier de mon périple. Le compteur indique neuf kilomètres. Je suis encore loin de la prochaine ville, car en empruntant la départementale, on traverse beaucoup de villages. La route est granuleuse, et j'espère que je ne rencontrerai pas de souci.

Je pédale, encore et encore. Les lignes blanches défilent à petit rythme : des lignes droites à n'en plus finir, suivies de virages à droite, à gauche, sans que je sache ce qui m'attend au bout.

## **11 heures**

L'heure tourne et le soleil chauffe.

Mon compteur affiche trente-sept kilomètres. Je souhaite pouvoir dormir à Valence ce soir. Si je veux y arriver vraiment, je vais devoir faire des efforts... Je continue à pédaler, oubliant momentanément mon objectif.

## **11 h 45**

Je commence à avoir faim. Cela fait maintenant quatre heures et quinze minutes que je pédale. Non. Seulement quatre heures, puisque je me suis arrêté quinze minutes pour souffler un peu.

En réalité, je ne suis pas du tout sportif, bien au contraire ! En fait, je suis juste un aventurier prêt à tout pour ma future action humanitaire, dont je vous parlerai plus tard.

## **12 h 30**

Il est temps que je prenne une longue pause, d'une part pour manger et, d'autre part, pour me consacrer à mes prières. Je suis musulman, et en tant que tel, j'ai des obligations à respecter.

J'aperçois, au loin, un bel endroit à l'ombre. C'est là-bas

que je m'arrêterai pour pique-niquer.

Ce matin, je me suis préparé deux sandwiches et des chips ; pour être franc, je vais prendre le temps de les savourer... Comme le dit le dicton : « Après l'effort, le réconfort ! »

### **13 h 30**

Je cherche un point d'eau pour procéder à mes ablutions, c'est-à-dire me purifier, comme je suis tenu de le faire avant l'accomplissement de chaque prière. Je n'aperçois rien de ce genre aux alentours, mais je me souviens que ma gourde est remplie d'eau, et que celle-ci a dû chauffer. Puisque je ne peux plus la boire, elle servira pour mes ablutions.

### **14 heures**

Je déballe mon sandwich. Je le déguste, prends le temps de le savourer, tout en reposant mes membres. Je remarque beaucoup de vacanciers en voiture, traînant parfois une caravane, qui vont et viennent. Certains se dégourdissent les jambes, d'autres s'installent pour manger, en me regardant d'un air très étonné, après avoir vu mon vélo chargé à bloc. Ils se demandent certainement d'où je viens, et quel est mon objectif.

Quelques-uns doivent s'inventer une réponse, d'autres, par contre, viennent vers moi et me questionnent. Je ne vous cache pas que cela m'est très agréable : non seulement cela me permet de parler avec des gens, mais, surtout, en répondant à leurs questions, je leur explique quel est mon but.

Mon intention, au travers de cette aventure, est de faire connaître mon action humanitaire, et de permettre à certains sponsors, réticents, de débloquer les fonds dont j'ai besoin.

Il faut regarder la réalité en face : on a beau prétendre être prêt à réaliser une action, quelle qu'elle soit, si personne ne nous prend au sérieux au point de nous suivre, le projet ne décolle pas.

Mon action consiste à réaliser un tour du monde à vélo, en produisant, à l'aide de mes caméras embarquées, un web-documentaire sur les enfants et adolescents handicapés auditifs.

Ces vidéos seront gratuites, et accessibles sur mon site internet, intitulé [www.loreilleduvoyageur.com](http://www.loreilleduvoyageur.com). Pour toucher les internautes qui n'auront jamais entendu parler ni de mon action, ni de mon site, je posterai ces vidéos sur « YouTube » et « Dailymotion ». Leur thème sera plus porté sur le voyage et les petites galères rencontrées tout au long

de mes journées. En parcourant plus de trente mille kilomètres, en à peu près deux ans, ce ne seront pas les anecdotes qui manqueront.

Quant au vrai documentaire, qui sera, lui, dédié uniquement à l'histoire des enfants et adolescents handicapés auditifs, il sera en vente sur mon site, et disponible sous forme de petits épisodes pour la somme de 0,99 euro le documentaire. J'ai prévu quarante-huit épisodes.

Comme je le précise aux gens que je croise, et qui pourraient trouver le procédé mesquin, je compte financer, avec les fonds récoltés à travers le monde, des prothèses auditives pour équiper ces jeunes. Ils pourront ainsi, eux aussi, connaître le bonheur d'entendre.

Je vous invite à vous rendre sur mon site afin de prendre connaissance de mon étude de marché. En étant solidaires, nous pouvons arriver à tout, car je l'affirme : la solidarité est, et restera, une force.

Vous devez penser que c'est une belle action, très originale. Cependant, comment réaliser un documentaire sans équipe spécialisée dans ce domaine ? Je vais vous l'expliquer : tout d'abord, je suis cameraman diplômé ; ensuite, avec une réelle détermination, même seul, il est possible de réaliser n'importe quoi.

Je vous donne un exemple pour vous convaincre : « J'irai dormir chez vous », ça vous dit quelque chose ? C'est une émission télévisée, dont le but est d'aller dans un pays pour en découvrir la culture, et le quotidien des habitants. Mais il s'agit surtout de réussir à se faire inviter, par les autochtones, à passer la nuit chez eux.

La preuve que vouloir, c'est pouvoir. Nous avons juste besoin de motivation.

Je vous rappelle que l'animateur est seul, qu'il monte lui-même ses émissions, et qu'on peut apercevoir, au début de chacune d'elles, la mise en place de ses caméras, simplement accrochées sur lui.

En ce qui me concerne, à l'exception de mes petites vidéos gratuites, le documentaire sera entièrement monté par mon ancienne école, celle où j'ai appris mon métier, et où j'ai obtenu mon diplôme. Après les avoir sollicités pour un sponsoring, les dirigeants m'ont proposé de procéder au montage des quarante-huit émissions, de façon professionnelle.

Je ne vous cache pas que j'y trouve aussi un intérêt plus personnel : après une telle aventure, mon C.V sera riche en expériences, car j'aurai filmé, réalisé et produit moi-même un documentaire.

Je vous ai donc exposé une partie de ma future action humanitaire. Vous devez maintenant vous demander pourquoi j'ai choisi ce thème, et pas un autre.

Voici la réponse : je suis moi-même atteint de ce handicap, depuis la naissance. Mais moi, j'habite en France, et j'ai donc pu bénéficier d'aides afin d'obtenir des prothèses auditives, et entendre comme tout le monde, avec tous les avantages qui en découlent.

J'avais vingt ans. Cela m'a émerveillé, mais j'ai aussi ressenti un malaise, une sorte d'hypocrisie.

En effet, si le problème est réglé pour moi, que faisons-nous de tous ces enfants et adolescents qui, eux, habitent dans ces pays en voie de développement, où il n'existe pas de soutien financier pour recouvrer l'audition ? J'ai donc décidé d'apporter ma petite pierre à l'édifice, et de partir les aider...

Voilà donc la teneur de mon discours lorsqu'une personne vient à ma rencontre pour essayer de comprendre ma présence ici. À vrai dire, je pourrais prolonger le débat, mais je suis parfois obligé de couper court à la discussion sinon, à ce rythme je n'atteindrais Paris que dans trois mois ! L'objectif que je me suis fixé est d'y arriver dans, au



maximum, deux semaines.

### **15 h 30**

Je ne vous cache pas que je me suis bien reposé. De plus, j'ai fait la connaissance d'une première personne très agréable et très à l'écoute, ce qui m'a permis de lui parler de mon projet.

Après avoir accompli mes prières, mangé un peu et profité de ce temps pour me reposer, je quitte mon lieu de détente, en même temps que la personne avec qui j'ai lié connaissance. Cette dernière rejoint Bordeaux, avec sa petite famille et sa caravane, tandis que moi, je pars en direction de Valence, avec mon vélo et tout mon chargement. J'ai beaucoup traîné, mais ce n'est pas grave.

### **18 h 30**

Mon compteur affiche trente kilomètres supplémentaires. Je suis très content, car j'ai rattrapé mon retard. J'en suis donc à soixante-sept kilomètres parcourus.

C'est à Nyons que je savoure ce plaisir. C'est une petite bourgade très agréable, qui ressemble à une ville thermale. Je m'y arrête pour déguster une bonne menthe à l'eau,

attablé à une terrasse de café. Nous sommes en plein été, le soleil se couchera seulement vers 21 h 30. Je suis à quatre-vingt-treize kilomètres de Valence, et je peux oublier cette destination pour aujourd'hui. Je suis un peu déçu, mais je continue quand même. J'espère trouver une descente de quatre-vingt-treize kilomètres et arriver à destination ce soir ; mais ce serait attendre Noël en plein mois de juillet !

Finalement, je m'arrêterai après Espéluche, à cinq kilomètres de Montélimar. C'est là que je planterai ma tente.

## **21 heures**

La nuit va bientôt tomber, il faut que je me dépêche. Je suis tout en sueur, au milieu de nulle part. Séparé de ma famille, je me sens seul, coupé de l'univers. Je téléphone à ma mère, afin qu'elle me trouve un camping tout proche. Je n'ai pas trop le temps de chercher moi même. Mais, en tournant la tête, j'aperçois une petite pancarte signalant un camping à quelques mètres. Je décide donc de m'y rendre.

## **21 h 15**

Ça y est, j'y suis. Le camping a l'air agréable. Même dans le cas contraire, je m'en serais contenté. Je n'ai pas trop le choix.

Ce seront finalement cent sept kilomètres parcourus

pour aujourd'hui. Je suis satisfait, car c'est la première fois que je pars si loin à vélo.

Je me dirige vers l'accueil afin de prévenir de mon arrivée, et savoir où je dois monter ma tente. Après avoir réglé le prix de ma place, c'est au numéro quinze que je m'installe, juste à côté du bloc sanitaire. Cela tombe très bien, car je ne me voyais pas faire le tour du camping pour aller me doucher.

Je ne perds pas de temps, car j'ai besoin de me décrocher. Mais auparavant, je dois monter ma tente. De cette façon, dès que je sortirai de la douche, je me coucherai, sans tarder.

## **22 h 30**

Je sors de la douche. Quel plaisir de se sentir propre ! C'est dans le noir que j'accomplirai mes dernières prières. Une chose est sûre : la prochaine fois, je m'arrêterai une heure plutôt, afin d'éviter ce genre de situation.

## **23 heures**

J'ai terminé mes prières. Dans une petite casserole, sur une bouteille de gaz de camping, je fais chauffer un café au lait. Ce sera donc devant ma tente, tout en admirant les

étoiles, que j'avalerais ma boisson en me rappelant tous ces kilomètres parcourus. C'était une journée fatigante, bien sûr, mais très agréable. C'est la première fois de ma vie que je me retrouve seul, loin de chez moi, dans un tel contexte.

Je suis très fatigué. Je décide donc d'entrer dans ma tente et de m'allonger dans mon duvet sans plus tarder, afin d'y passer une bonne nuit et d'être en forme demain.

### **Minuit**

Je me sens partir dans un sommeil profond et me laisse aller, certain que cela va durer jusqu'au lendemain.

**– FIN DE L'EXTRAIT –**